PERSPECTIVES DU MARCHÉ DE L'HABITATION
RMR d'Edmonton

SOCIÉTÉ CANADIENNE D'HYPOTHÈQUES ET DE LOGEMENT

Date de diffusion : printemps 2012

Table des matières

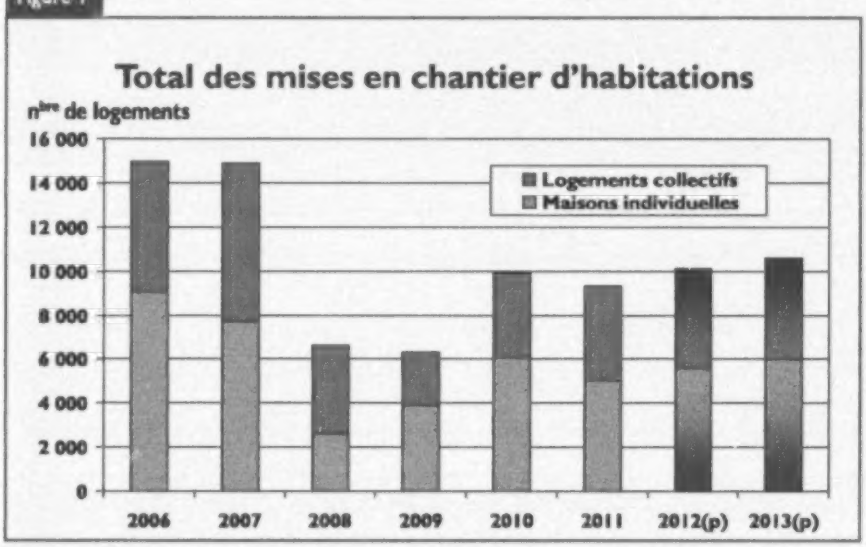
1 Marché du neuf
4 Marché de la revente
5 Marché locatif
6 Survol de l'économie
7 Taux hypothécaires
8 Résumé des prévisions

MARCHÉ DU NEUF

La construction résidentielle va s'accélérer en 2012 et 2013

Le rythme de la construction résidentielle dans la région métropolitaine de recensement (RMR) d'Edmonton, qui avait fléchi de 6 % en 2011, se raffermira de 8 % cette année. Il se commencera 10 100 unités en 2012, le meilleur chiffre enregistré par les constructeurs d'habitations de la région depuis 2007. Ce résultat sera malgré tout inférieur à la moyenne annuelle des dix années antérieures (2002-2011), qui s'établit à près de 11 200 unités. L'expansion de l'économie, caractérisée par de solides gains au chapitre de l'emploi, la montée des revenus et l'accroissement du solde migratoire, de même que la persistance des bas taux hypothécaires, aideront à

Figure 1



Source : SCHL (p = prévisions)

[1] Les perspectives ne sont pas à l'abri de l'incertitude. Dans la présente publication, la SCHL donne des prévisions ponctuelles, mais elle fournit également des fourchettes de prévisions et décrit les risques susceptibles d'infirmer les prévisions. Les données antérieures et les prévisions qui figurent dans ce document sont fondées sur les renseignements qui étaient disponibles en date du 27 avril 2012.

[2] Multiple Listing Service® (MLS®) est une marque de commerce enregistrée de l'Association canadienne de l'immeuble (ACI).

ABONNEZ-VOUS MAINTENANT!

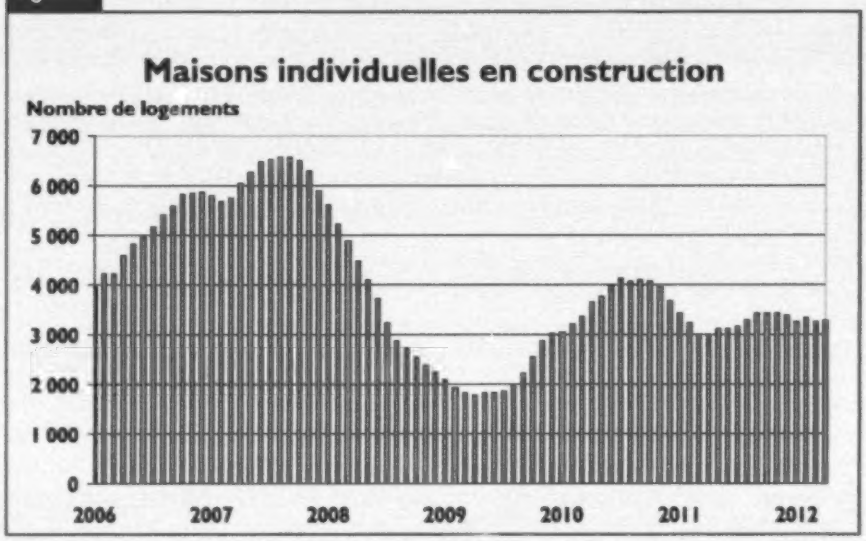
à cette publication et à d'autres rapports du CAM en passant par le Bureau de commandes, à l'adresse www.schl.ca/marchedelhabitation. C'est pratique et rapide! Vous pouvez consulter, imprimer ou télécharger les publications, ou encore vous y abonner et les recevoir par courriel, le jour même où elles sont diffusées. Mieux encore, la version électronique des produits nationaux standards est maintenant gratuite.

stimuler la demande. L'augmentation cette année reposera sur l'allègement des stocks sur le marché du neuf et un marché de la revente plus équilibré. Sous l'influence d'une conjoncture économique favorable, cette progression se poursuivra : le nombre de mises en chantier d'habitations devrait se fixer à non loin de 10 600 en 2013, soit à un niveau de 5 % supérieur à celui de 2012.

Les mises en chantier de maisons individuelles seront plus robustes en 2012 et 2013

Les mises en chantier de maisons individuelles, qui avaient régressé de 17 % en glissement annuel l'an dernier, augmenteront de 12 % en 2012 pour s'établir à 5 600 unités. En 2011, les constructeurs avaient dû composer avec un marché de la revente favorable aux acheteurs, qui a contenu la montée des prix et nuit à l'activité dans le créneau des logements d'un cran supérieur. Les préoccupations concernant l'alourdissement des stocks sur les marchés du neuf et de l'existant ont miné l'activité pendant la première moitié de l'année. Un retour vers un marché de la revente plus équilibré sera l'un des principaux facteurs à l'origine des améliorations escomptées cette année. La SCHL prévoit pour 2012 de modestes gains au chapitre des prix des logements existants, lesquels inciteront de nouveau un plus grand nombre de propriétaires à acquérir une habitation d'un cran supérieur. En 2013, les niveaux de production dans la région devraient approcher les 6 000 unités, ce qui cadre davantage avec les moyennes du passé.

Figure 2



Source : SCHL

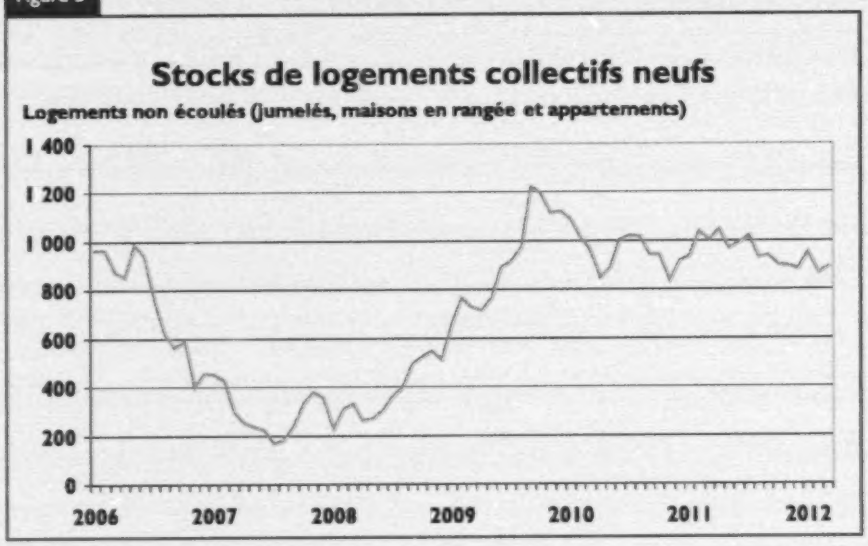
Comparativement à un premier trimestre de 2011 plutôt lent, les mises en chantier de maisons individuelles se sont intensifiées de 35 % au cours des trois premiers mois de 2012. Les niveaux d'activité seront comparés au fil des mois à ceux de 2011, une année qui les a vus se raffermir durant l'été. Nous nous attendons à ce que l'écart entre l'an dernier et cette année diminue au cours des prochains mois. À l'aube de l'importante période de vente du printemps, les constructeurs ont non seulement à cœur de disposer de stocks suffisants, ils doivent aussi prendre garde à ce que ceux-ci ne deviennent pas trop volumineux et, pour cela, surveiller l'offre totale. La SCHL mesure l'offre en additionnant les logements en construction au stock disponible, incluant les maisons-témoins. L'offre de maisons individuelles à la fin de mars était de 7 % supérieure à celle enregistrée douze mois plus tôt, ce qui devrait freiner la construction anticipative au deuxième trimestre. Toutefois, comme le marché de la revente se rapprochera de son seuil d'équilibre et que les prix de l'existant s'élèveront, la production connaîtra sans doute un accroissement durant l'été, afin d'éviter que les stocks ne s'épuisent au cours du second semestre.

Les prix des maisons individuelles poursuivent leur ascension en 2012

Au 31 mars, le prix moyen des maisons individuelles écoulées a progressé de 2 % en glissement annuel pour atteindre 512 399 $. Plus d'unités ont trouvé preneur entre janvier et mars en 2012 qu'en 2011 dans le segment des habitations d'une valeur supérieure à 450 000 $. Toutefois, depuis le début de l'année, le prix médian, pas aussi sensible aux valeurs extrêmes, a nettement moins bougé : son évolution cadre davantage avec les gains dont atteste l'Indice des

prix des logements neufs (IPLN) établi par Statistique Canada. Selon les prévisions de la SCHL, le prix d'écoulement moyen ne devrait afficher qu'une modeste croissance en 2012, de l'ordre de 1 %, comparable à celle enregistrée par l'IPLN depuis quelques mois. Alors même que le renchérissement des facteurs de production exercera des pressions à la hausse sur les prix de vente des entrepreneurs, le marché restera très concurrentiel, ce qui aidera à contenir la montée des prix. Dans la région d'Edmonton, le prix de vente moyen d'une maison individuelle sera proche de 513 000 $ cette année, contre 509 059 $ en 2011. En 2013, le prix moyen des habitations écoulées augmentera de 1,5 % pour s'établir aux alentours de 520 500 $.

Figure 3



Source : SCHL

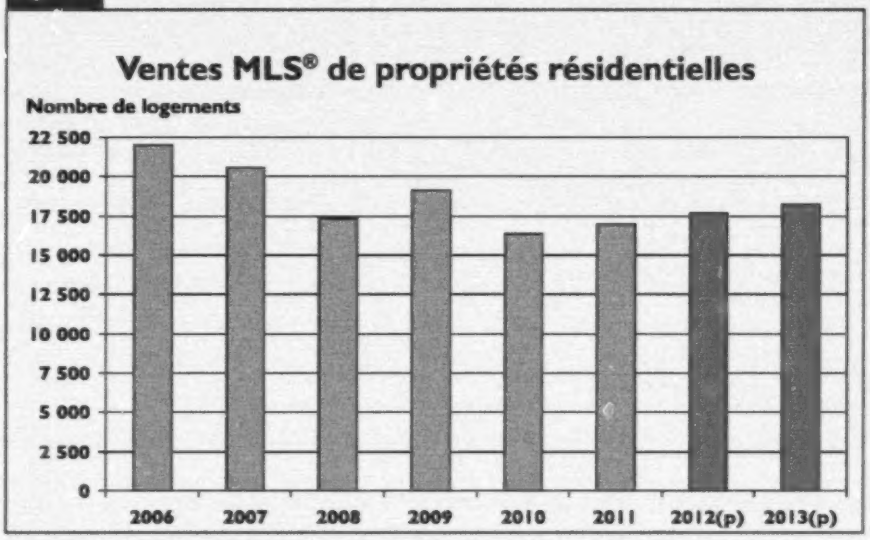
La vitalité des mises en chantier de collectifs se maintiendra en 2012

Les logements collectifs (jumelés, maisons en rangée et appartements) mis en chantier dans le Grand Edmonton cette année seront au nombre de 4 500, un chiffre en hausse de 4 % par rapport aux 4 315 unités de ce type commencées en 2011. Le cumul des mises en chantier de collectifs a progressé de 11 % l'an dernier en glissement annuel et a atteint son plus haut niveau depuis 2007. Une forte accélération de la cadence de production dans le segment des logements locatifs a en partie compensé le fléchissement de l'activité du côté des copropriétés. Selon les prévisions de la SCHL, en 2013, les mises en chantier de collectifs devraient se poursuivre à peu près à la même allure que cette année, grâce à la demande soutenue de logements neufs axés sur les accédants à la propriété et à un marché des copropriétés existantes plus équilibré. Le resserrement du marché locatif offrira aussi aux promoteurs l'occasion de procéder à des ajouts au stock de logements destinés à la location dans la région.

Le stock de logements collectifs s'est chiffré à 893 en mars dans le Grand Edmonton, ce qui représente une baisse de 11 % d'une année à l'autre. Quant au nombre d'unités en construction, il affichait une hausse de 21 % par rapport à mars 2011 et atteignait 5 800. L'offre totale de logements collectifs (unités non écoulées et habitations en construction) s'est établie à 6 693 unités en mars cette année, alors qu'elle était de 5 792 un an plus tôt. Elle a touché un sommet conjoncturel de 6 860 en octobre 2011, mais n'a cessé de reculer depuis.a

Sur le marché des copropriétés neuves de l'agglomération d'Edmonton, les stocks se sont légèrement amenuisés ces derniers mois. Par contre, le marché des appartements situés dans les tours d'habitation du centre-ville et dans les immeubles de hauteur moyenne situés en banlieue, notamment dans les secteurs Ouest et Sud-Ouest d'Edmonton, demeure très concurrentiel et sensible aux prix. Vu l'amélioration attendue du marché des copropriétés existantes en 2012, le prix de revente des unités de ce type devrait commencer à se raffermir. Les promoteurs seront ainsi motivés à amorcer la construction de nouveaux ensembles en vue de leur occupation aAen 2013. Les préventes s'avèrent toutefois lentes, compte tenu de l'offre suffisante dans bien des secteurs tant sur le marché du neuf que de la revente. Par ailleurs, les constructeurs reprendront cette année les travaux sur les chantiers de plusieurs ensembles de copropriétés dont la construction avait été interrompue : cela pèsera sur le nombre de mises en chantier, vu qu'une bonne partie des unités dans ces ensembles ont déjà été recensées par le passé et sont incluses dans l'offre courante.

Figure 4



Sources : REALTORS® Association of Edmonton; SCHL (p = prévisions)

MARCHÉ DE LA REVENTE

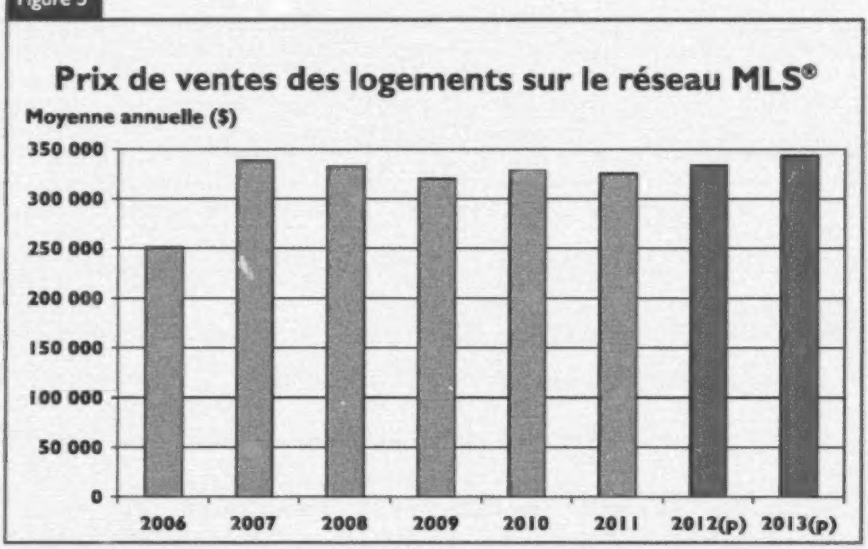
La demande de logements existants va s'intensifier

Les ventes MLS® dans la région d'Edmonton s'accroîtront de plus de 4 % en 2012 pour se chiffrer à 17 700. Ces résultats font suite à une progression de 3 % relevée l'année dernière. Une plus forte migration nette, la poursuite de la création d'emplois, le resserrement du marché locatif et la persistance des bas taux hypothécaires contribueront à stimuler la demande. Lorsque les marchés se rapprocheront de leur point d'équilibre, l'ascension des prix et la perspective d'un alourdissement des coûts de financement en 2013 pousseront certains ménages à abandonner leur attitude attentiste et à devenir actifs sur le marché. En 2013, le marché de la revente affichera de nouveaux gains : le nombre de transactions comptabilisées au MLS® progressera d'à peine moins de 3 % et se fixera à 18 200, soit proche de la moyenne annuelle des dix années antérieures (2002 à 2011). La légère modération de la croissance sera attribuable à la hausse des frais de possession qu'entraîneront le durcissement des prix et le relèvement des taux hypothécaires.

Les ventes MLS® de propriétés résidentielles se sont accrues de 7 % au premier trimestre de 2012 par rapport à la même période en 2011. En données désaisonnalisées, les ventes s'améliorent très graduellement depuis le deuxième trimestre de l'an dernier. La cadence des transactions a pour sa part généralement dépassé celle des nouvelles inscriptions ces derniers mois, et le niveau des stocks suit une tendance baissière. Le rapport ventes-inscriptions courantes (RVIC) se situait à 22 % en mars, soit au même niveau qu'un an plus tôt. Ce rapport monte petit à petit depuis la fin de 2011 : le marché, jusque-là favorable aux acheteurs, semble en voie de retrouver son seuil d'équilibre.

Le délai de vente moyen s'est aussi inscrit à la baisse au premier trimestre : ce printemps, alors que leur position de force vis-à-vis des vendeurs s'évanouit petit à petit, les acheteurs peuvent s'attendre à une moindre concurrence pour les habitations. Durant les trois premiers mois de 2012, les logements ont en moyenne trouvé preneur en l'espace de 57 jours, soit un de moins que l'an dernier à la même période.

Figure 5



Sources : REALTORS® Association of Edmonton; SCHL (p = prévisions)

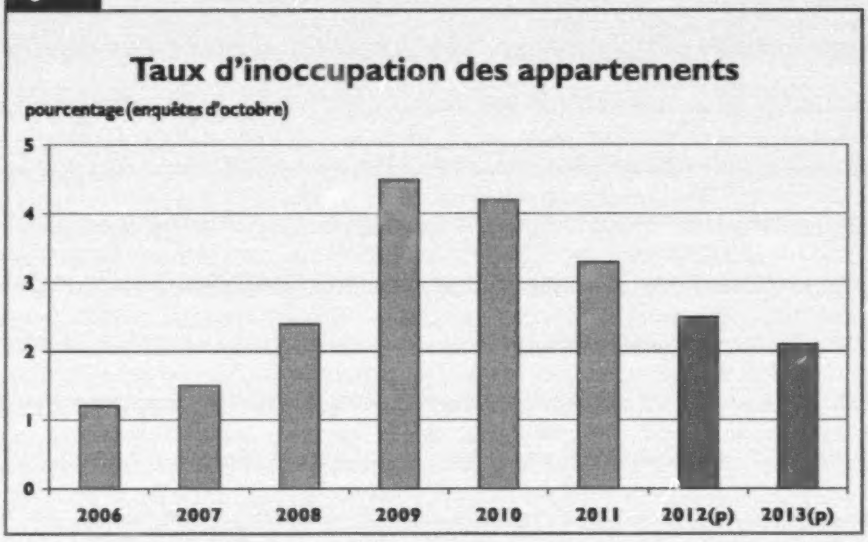
Les prix de revente remontent en 2012

Après avoir cédé 1 % en 2011, le prix MLS® moyen gagnera cette année près de 3 % et montera à 334 000 $. Favorable aux acheteurs tout au long de 2011, la conjoncture du marché a exercé des pressions à la baisse sur le prix des habitations. Le marché du neuf, bien approvisionné, a aussi livré une concurrence plus âpre dans les fourchettes de prix supérieures où interviennent le plus souvent les propriétaires qui passent à un logement d'un cran supérieur. Compte tenu du rééquilibrage du marché escompté ce printemps, des gains d'un mois à l'autre sont à prévoir au chapitre des prix de revente. La hausse de l'activité dans le créneau des habitations d'un cran supérieur donnera un essor au nombre de logements vendus à plus de 350 000 $, ce qui contribuera aussi à gonfler le prix de revente moyen. En 2013, l'équilibre du marché stimulera plus encore l'ascension du prix des habitations : la moyenne annuelle devrait alors atteindre 344 000 $, ce qui est supérieur de près de 3 % à celle de cette année. D'ici 2013, le prix moyen des logements aura dépassé son précédent sommet, enregistré en 2007.

Les frais de possession d'une habitation augmenteront en 2013

Les charges de remboursement hypothécaire moyennes d'un logement ordinaire vendu par l'entremise du MLS® à Edmonton ont reculé en 2011, en raison tant du repli des taux hypothécaires que du tassement des prix : établies en fonction d'une période d'amortissement de 25 ans et d'une mise de fonds de 10 %, elles ont baissé de 3 % et sont descendues à 1 777 $ par mois. Cette année, ces charges s'alourdiront de moins de 1 % en glissement annuel, la hausse du prix moyen annuel des habitations étant amortie par des taux hypothécaires en moyenne légèrement inférieurs à ceux de l'an dernier. L'an prochain, les frais de possession progresseront de plus de 6 % sous l'effet conjugué de la hausse des prix et de la majoration des taux d'intérêt. Les charges de remboursement hypothécaire moyennes demeureront toutefois bien inférieures aux sommets enregistrés en 2007 et 2008.

Figure 6



Source : SCHL (p = prévisions)

MARCHÉ LOCATIF

Le taux d'inoccupation tend à baisser

La proportion d'appartements vacants dans la RMR d'Edmonton a continué de baisser l'an dernier. Le taux d'inoccupation des appartements est descendu à 3,3 % en octobre 2011, alors qu'il était de 4,2 % un an auparavant. La poussée de la demande locative s'explique par la plus robuste création d'emplois et l'afflux croissant de migrants vers la région. Même si les achèvements de logements locatifs grimperont cette année, les nouvelles unités disponibles ne suffiront pas à faire face à la croissance anticipée de la demande. En octobre prochain, le taux d'inoccupation des appartements locatifs aura diminué pour s'établir à quelque 2,5 %, et il devrait régresser plus encore pour descendre non loin de 2,1 % en octobre 2013 : pareil taux représenterait le creux le plus bas enregistré en automne depuis 2007.

Un autre facteur qui entre en jeu dans nos prévisions relatives au repli du taux d'inoccupation des appartements locatifs cette année est que nous nous attendons à un resserrement simultané du marché locatif secondaire, en particulier du côté des copropriétés achetées et mises en location par des investisseurs. Par exemple, le taux d'inoccupation des appartements en copropriété offerts en location dans la RMR d'Edmonton était de 3,7 % en octobre 2011, en baisse par rapport à octobre 2010, période où il se situait à 5,2%. Le marché des logements pour propriétaire-occupant retrouvant de la

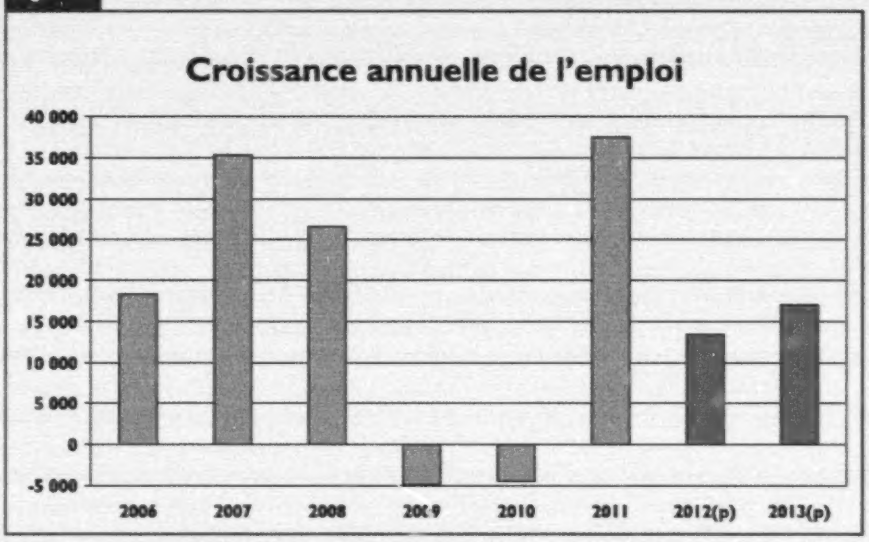
vigueur cette année, certains investisseurs y inscriront leurs unités locatives, ce qui réduira l'offre de copropriétés à louer.

Les loyers devraient monter

La probable diminution de la proportion d'appartements locatifs vacants durant la période prévisionnelle aura pour effet de faire monter les loyers dans la région d'Edmonton. En octobre 2011, un appartement de deux chambres se louait en moyenne 1 034 $ par mois, par comparaison aux 1 015 $ relevés lors de la précédente enquête d'automne. Le loyer moyen des appartements de deux chambres enregistré l'an dernier avait rejoint le dernier pic en date relevé lors de l'enquête d'octobre 2008. Cette année, un appartement de deux chambres type se louera près de 1 065 $ par mois à l'automne; cette somme dépasse de 31 $ celle correspondante de 2011. En octobre 2013, le loyer mensuel moyen d'un appartement de deux chambres devrait se situer proche de 1 105 $.

Le roulement des locataires se faisant moins fréquent et le taux d'inoccupation étant en hausse, les gestionnaires immobiliers auront moins souvent recours à des incitatifs pour louer leurs unités cette année. La proportion d'immeubles locatifs utilisant des incitatifs est tombée de 25 %, en octobre 2010, à 10 % cette année. En se fondant sur les tendances antérieures, la SCHL estime que la prochaine enquête d'octobre sur les logements locatifs recensera moins de 5 % de propriétaires-bailleurs qui usent d'incitatifs pour attirer de nouveaux locataires.

Figure 7



Sources : Statistique Canada; SCHL (p = prévisions)

SURVOL DE L'ÉCONOMIE

Le secteur de l'énergie reste le principal moteur de l'économie

L'expansion économique dans la moitié Nord de la province est avant tout due au cours élevé du pétrole brut à l'échelle internationale. Compte tenu des perspectives favorables sur les marchés mondiaux du pétrole brut, les intentions d'investissements dans le secteur de l'énergie se multiplient. Comme la région d'Edmonton est la majeure zone de services et de rassemblement pour les sociétés extractives de la province, elle est bien placée pour bénéficier de ces éventuelles dépenses. Une assez vigoureuse année pour le secteur agricole a aussi stimulé les revenus dans les collectivités avoisinant la région de la capitale.

Des investissements d'infrastructure qui se comptent en milliards de dollars se poursuivent dans le secteur de l'énergie et profitent aussi au secteur de la construction de la région. L'activité dans le secteur manufacturier du Nord de l'Alberta se ressent par ailleurs favorablement de la revigoration du secteur de l'énergie, notamment en ce qui concerne l'exploitation des sables bitumineux et du pétrole lourd ou encore le forage classique. La forte croissance de l'emploi dans la région a dopé le revenu disponible et stimulé la création de postes dans les secteurs du commerce de gros et de détail. Le rythme de la création d'emplois, qui a frôlé 6 % en 2011, laisse prévoir une demande intérieure toujours robuste en 2012. La construction résidentielle court toutefois le risque d'une concurrence accrue pour la main-d'œuvre et d'une hausse des coûts des matériaux. Les coûts de production devraient augmenter légèrement, ce qui rognera les marges bénéficiaires du secteur et fera monter les prix.

Une injection massive de pieds carrés neufs a gonflé les taux d'inoccupation à Edmonton, et la demande de locaux de bureaux est demeurée relativement vive durant l'année écoulée. Dans la

région de la capitale, les marchés des propriétés à usage commercial devraient bénéficier de l'activité accrue des différents intervenants du secteur énergétique, même si la demande émanant des administrations publiques devrait s'atténuer quelque peu. On assistera toutefois dans la région à une poursuite des dépenses publiques consacrées à l'infrastructure des transports, et notamment à de nouveaux agrandissements de l'aéroport international d'Edmonton, à la prochaine tranche de la voie de train léger sur rail vers le Northern Alberta Institute of Technology (NAIT), et enfin la dernière section Nord-Est du périphérique d'Edmonton (Anthony Henday Drive).

Après deux années consécutives de rétrécissement en 2009 et 2010, l'emploi a connu une expansion exceptionnellement forte dans la région d'Edmonton l'an dernier. Comme nous le disions plus haut, le niveau annuel moyen de l'emploi a grimpé de près de 6 % en 2011, ce qui constitue l'un des meilleurs résultats parmi ceux de toutes les agglomérations canadiennes. Tant le secteur des biens, qui comprend la fabrication et la construction, que celui des services, tels que le commerce de détail, ont affiché des gains impressionnants. Facteur crucial pour le secteur de l'habitation, une bonne partie des emplois créés l'an dernier étaient des postes à temps plein. Le taux de chômage moyen dans la région a reculé, descendant à 5,5 % en 2011, alors qu'il était de 6,9 % en 2010. Parallèlement, le resserrement du marché du travail a amélioré la progression régionale des revenus. Les gains au niveau de la rémunération hebdomadaire moyenne à Edmonton ont atteint 2,5 % en 2011, contre 0,6 % en 2010.

La croissance du marché du travail d'Edmonton se poursuivra en 2012 et 2013, à un taux toutefois moins rapide, autrement dit plus susceptible de se maintenir, par comparaison à sa forte poussée observée en 2011. L'emploi progressera en moyenne de 2 % cette année, ce qui correspond à un gain net d'environ 13 400 emplois. En 2013, le nombre de personnes occupées dans la région de la capitale augmentera de près de 2,5 %. Le taux de chômage moyen sera de 5,2 % cette année et de 4,8 % en 2013, ce qui aidera à attirer davantage de migrants vers le Grand Edmonton.

Le solde migratoire du Grand Edmonton au cours des douze mois ayant pris fin en juin 2011 s'est établi à 12 193 personnes, ce qui est nettement supérieur aux 9 842 migrants nets recensés durant la période antérieure. La conjoncture favorable du marché du travail attendue sur toute la période prévisionnelle continuera d'agir comme un aimant sur les travailleurs d'autres coins du pays où l'économie est plus morose, en particulier le Centre et l'Est du Canada. Le rebond du nombre de résidents non permanents, pour l'essentiel des travailleurs étrangers temporaires, ajouté à l'afflux net croissant de migrants internationaux, aidera aussi à alimenter la croissance démographique. La SCHL prévoit que la migration nette frôlera 16 000 personnes cette année et atteindra 16 200 personnes en 2013.

TAUX HYPOTHÉCAIRE

Pour établir ses prévisions concernant les taux d'intérêt, la SCHL utilise des renseignements de nature publique et tient compte du consensus qui se dégage des principaux prévisionnistes canadiens. D'après leurs prévisions, même si l'incertitude est considérable, les taux d'intérêt ne devraient pas monter avant au moins la fin de 2012 et ils resteront bas en regard du passé, ce qui favorisera le marché canadien de l'habitation.

Selon le scénario de base de la SCHL, les taux hypothécaires affichés augmenteront vers la fin de 2012. Cette année, le taux affiché des prêts de un an devrait osciller entre 3,1 et 3,6 % et celui des prêts de cinq ans, entre 5,0 et 5,4 %. L'an prochain, le taux affiché des prêts de un an progressera en même temps que les taux d'intérêt, pour se situer dans une fourchette allant de 3,5 à 4,1 %, et celui des prêts de cinq ans variera entre 5,1 et 5,6 %, selon les prévisions.

Résumé des prévisions RMR d'Edmonton Printemps 2012	2009	2010	2011	2012p	Var. en %	2013p	Var. en %
Marché de la revente							
Ventes MLS®	19 139	16 403	16 963	17 700	4,3	18 200	2,8
Nouvelles inscriptions MLS®	30 696	33 131	31 719	31 000	-2,3	30 500	-1,6
Prix MLS® moyen ($)	320 378	328 803	325 595	334 000	2,6	344 000	3,0
Marché du neuf							
Mises en chantier							
Logements individuels	3 897	6 062	5 017	5 600	11,6	6 000	7,1
Logements collectifs	2 420	3 897	4 315	4 500	4,3	4 600	2,2
Tous types de logement confondus	6 317	9 959	9 332	10 100	8,2	10 600	5,0
Prix moyen ($)							
Logements individuels	543 243	490 128	309 059	513 000	0,8	520 500	1,5
Prix médian ($)							
Logements individuels	460 000	429 900	448 400	455 000	1,5	462 000	1,5
Indice des prix des logements neufs (Var. en %)	-11,2	-0,8	0,9	1,4	-	1,7	-
Marché locatif							
Taux d'inoccupation (%) (octobre)	4,5	4,2	3,3	2,5	-	2,1	-
Loyer moyen ($) des log. de 2 ch. (octobre)	1 015	1 015	1 034	1 065	-	1 105	-
Indicateurs économiques							
Taux hypothécaires à 1 an	4,02	3,49	3,52	3,37	-	3,78	-
Taux hypothécaires à 5 ans	5,63	5,61	5,37	5,26	-	5,37	-
Nombre annuel d'emplois	637 900	633 400	671 000	684 400	2,0	701 500	2,5
Croissance de l'emploi (%)	-0,8	-0,7	5,9	2,0	-	2,5	-
Taux de chômage (%)	6,7	6,7	5,4	5,2	-	4,8	-
Migration nette [1]	20 427	9 842	12 193	16 000	31,2	16 200	1,3

Multiple Listing Service® (MLS®) est une marque de commerce enregistrée de l'Association canadienne de l'immeuble (ACI).

Sources : SCHL (Relevé des mises en chantier et des achèvements, Relevé des logements écoulés sur le marché), adaptation de données de Statistique Canada (CANSIM), ACI (MLS®).
NOTA : Univers locatif = immeubles d'appartements locatifs d'initiative privée de trois logements et plus

Les prévisions fournies dans le présent document sont fondées sur l'information disponible en date du 27 avril 2012.

LA SCHL : AU CŒUR DE L'HABITATION

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) est l'organisme national responsable de l'habitation au Canada, et ce, depuis plus de 65 ans.
En collaboration avec d'autres intervenants du secteur de l'habitation, elle contribue à faire en sorte que le système canadien de logement demeure l'un des meilleurs du monde. La SCHL aide les Canadiens à accéder à un large éventail de solutions de logements durables, abordables et de qualité, favorisant ainsi la création de collectivités et de villes dynamiques et saines partout au pays.

Pour obtenir des renseignements supplémentaires, veuillez consulter le site Web de la SCHL à l'adresse suivante : www.schl.ca
Vous pouvez aussi communiquer avec nous par téléphone, au 1-800-668-2642, ou par télécopieur, au 1-800-245-9274.

De l'extérieur du Canada : 613-748-2003 (téléphone); 613-748-2016 (télécopieur).

La Société canadienne d'hypothèques et de logement souscrit à la politique du gouvernement fédéral sur l'accès des personnes handicapées à l'information. Si vous désirez obtenir la présente publication sur des supports de substitution, composez le 1-800-668-2642..

La gamme complète des publications nationales standards du Centre d'analyse de marché (CAM) est offerte gratuitement, en format électronique, sur le site Web de la SCHL. Vous pouvez consulter, imprimer ou télécharger les éditions déjà parues, ou encore vous abonner aux futures éditions et recevoir automatiquement, par courriel, de l'information sur le marché le jour même où elle est diffusée : c'est rapide et pratique! Visitez le www.schl.ca/marchedelhabitation

Pour en savoir davantage au sujet du CAM et de la mine de renseignements sur le marché de l'habitation qu'il met à votre disposition, rendez-vous au www.schl.ca/marchedelhabitation

Pour vous abonner à la version papier (payante) des publications du CAM, veuillez composer le 1-800-668-2642.

©2012 Société canadienne d'hypothèques et de logement. Tous droits réservés. La SCHL autorise toute utilisation raisonnable du contenu de la présente publication, à la condition toutefois que ce soit à des fins personnelles, pour des recherches d'affaires ou d'intérêt public, ou encore dans un but éducatif. Elle accorde le droit d'utiliser le contenu à titre de référence générale dans des analyses écrites ou dans la présentation de résultats, de conclusions ou de prévisions, et de citer de façon limitée les données figurant dans la présente publication. La SCHL autorise également l'utilisation raisonnable et restreinte du contenu de ses rapports dans des publications commerciales, sous réserve des conditions susmentionnées. Elle conserve toutefois le droit d'exiger, pour une quelconque raison, l'interruption d'une telle utilisation.

Chaque fois que le contenu d'une publication de la SCHL est utilisé, y compris les données statistiques, il faut en indiquer la source comme suit :

Source : SCHL (ou, selon le cas, « Adaptation de données provenant de la SCHL »), titre de la publication, année et date de diffusion.

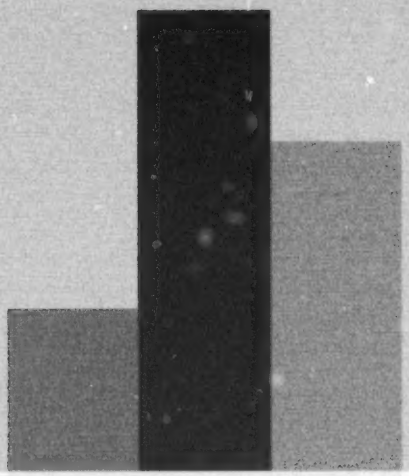
À défaut de quoi ledit contenu ne peut être reproduit ni transmis à quiconque. Lorsqu'une organisation se procure une publication, elle ne doit pas en donner l'accès à des personnes qui ne sont pas à son emploi. La publication ne peut être affichée, que ce soit en partie ou en totalité, dans un site Web qui serait ouvert au public ou accessible à des personnes qui ne travaillent pas directement pour l'organisation. Pour obtenir la permission d'utiliser le contenu d'une publication d'analyse de marché de la SCHL à des fins autres que celles susmentionnées ou de reproduire de grands extraits ou l'intégralité des publications d'analyse de marché de la SCHL, veuillez communiquer avec le Centre canadien de documentation sur l'habitation (CCDH) ; courriel : chic@schl.ca – téléphone : 613-748-2367 ou 1-800-668-2642.

Veuillez fournir les informations suivantes au CCDH :
Titre de la publication, année et date de diffusion

Sans limiter la portée générale de ce qui précède, il est interdit de traduire un extrait de publication sans l'autorisation préalable écrite de la Société canadienne d'hypothèques et de logement.

Les renseignements, analyses et opinions contenus dans cette publication sont fondés sur diverses sources jugées fiables, mais leur exactitude ne peut être garantie, et ni la Société canadienne d'hypothèques et de logement ni ses employés n'en assument la responsabilité.

Marché de l'habitation : notre savoir à votre service



RAPPORTS GRATUITS EN LIGNE :

- Statistiques du logement au Canada
- Bulletin mensuel d'information sur le logement
- Perspectives du marché de l'habitation, Canada
- Perspectives du marché de l'habitation : Faits saillants – Canada et les régions
- Perspectives du marché de l'habitation, grands centres urbains
- Tableaux de données sur le marché de l'habitation : Quelques centres urbains du Centre-Sud de l'Ontario
- Actualités habitation, Canada
- Actualités habitation, grands centres urbains
- Actualités habitation, régions
- Statistiques mensuelles sur l'habitation
- Perspectives du marché, Nord du Canada
- Tableaux de données provisoires sur les mises en chantier
- Rapport sur la rénovation et l'achat de logements
- Rapport sur le marché locatif : Faits saillants provinciaux *Maintenant publié deux fois l'an!*
- Rapport sur le marché locatif, grands centres urbains
- Statistiques sur le marché locatif *Maintenant publié deux fois l'an!*
- Construction résidentielle en bref, centres urbains des Prairies
- Rapports sur les résidences pour personnes âgées

Obtenez tout de suite l'information dont vous avez besoin!

Cliquez sur www.schl.ca/marchedelhabitation pour consulter ou télécharger des publications ou encore pour vous abonner.

Les rapports électroniques du Centre d'analyse de marché de la SCHL procurent une foule de renseignements détaillés sur les marchés national, provinciaux, régionaux et locaux.

- **Prévisions et analyses :** renseignements sur les tendances futures du marché de l'habitation aux échelles locale, régionale et nationale.
- **Données et statistiques :** renseignements sur les différents aspects du marché de l'habitation – mises en chantier, loyers, taux d'inoccupation, et beaucoup plus!

Les résultats de recherche sur le logement vous intéressent-ils?

Demeurez au fait des plus récents résultats de recherche sur l'habitation et des différents événements d'intérêt liés aux logements et aux collectivités durables, aux conditions de logement, aux tendances, au financement de l'habitation, et à bien d'autres sujets.

Inscrivez-vous dès maintenant au bulletin électronique « Recherche en habitation » de la SCHL!

64345_2012_B01